

73 A. REPLIQUE DE JESUS A L'ACCUSATION DES JUIFS (Jn. 5:17-47)  
Première partie (Jn. 5:17-23)

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 5
	17. Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. 18. A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu.

Avec ces paroles prononcées (vers avril de l'an 28, lors de la 2<sup>e</sup> Pâque) peu de temps après l'emprisonnement de Jean-Baptiste (en début d'année), la prophétie de ce dernier prend un nouveau sens : “*Il faut qu'il croisse, et que je diminue.*” (Jn. 3:30).

• **Jn. 5:17 “Mais Jésus leur répondit : mon Père agit jusqu'à présent, moi aussi j'agis.” :**

1) Cette **phrase étrange** débute une série de déclarations relatives à **la personne de Jésus**, et qui susciteront, déjà à cette époque et jusqu'à aujourd'hui, de nombreuses controverses. Leur sens ultime sera connu par les hommes quand ils seront dans la gloire.

a) Jésus vient d'être **accusé** de guérir un jour de **sabbat** (à Béthesda). Il réplique en soulignant que **Dieu est entré en “sabbat” le 7<sup>e</sup> jour** du cycle de la création (car, lorsque Dieu décide d'une action, celle-ci est à ses yeux comme déjà accomplie), et cependant il **ne cesse, depuis le commencement, de travailler**, et cela pour le bien des hommes qui sont la prunelle de ses yeux, et pour achever son ouvrage déjà achevé !

- Dieu s'est reposé d'avoir **conçu** et **prononcé** son Plan (le récit de la création en Gen. 1 est une prophétie). Depuis lors, le Verbe, soutenu par la dynamique du Souffle, met en œuvre la Pensée divine déjà articulée.

- De même Jésus pourra lui aussi dire sur la Croix qu'il a **accompli “tout”** (Jn. 19:30) ce que les Ecritures annonçaient de lui à propos de sa venue **sur terre**. Cependant, il **ne cesse** encore aujourd'hui d'agir, mais depuis une **autre sphère, encore plus proche du Père** qui avait voulu et prévu son action.

Et, à l'instant où Jésus prononce ces mots, ce travail de Dieu est en train de se dérouler ! La guérison de l'impotent en était une **manifestation** et une **preuve**.

Jésus ne viole donc pas le sabbat puisqu'il “*travaille*” en étant conduit par le Père qui œuvre pendant son sabbat !

**Mt. 5:17 “Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les Prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.”**

Cette guérison était un **témoignage pur**, à la gloire de Dieu : il n'y avait aucune offense contre Dieu, bien au contraire !

b) Jésus n'était jamais allé aussi loin dans la **révélation de sa Nature** : l'emprisonnement de Jean-Baptiste a été **un tournant**, et Jésus commence à révéler publiquement qui il est.

Plusieurs de ses disciples vont commencer à penser qu'il “*avait bien commencé*”, mais “*que ses dons lui étaient montés à la tête*” ! Sa mort ignominieuse les confortera dans cette opinion.

2) Une fois que le Verbe a manifesté en création la Pensée de Dieu, **le Verbe a continué inexorablement son action parmi les hommes**, comme une fleur qui se déploie selon un calendrier préétabli. Rappelons que l'objectif divin est de communier à toujours avec des enfants de Dieu nés de l'Esprit et faits à sa ressemblance.

Pour **Israël**, la Bible fait ainsi apparaître des **étapes** de manifestations au cours desquelles l'objectif divin se **dévoile de plus en plus** à ceux qu'il met à part.

a) Durant tout l'AT, le Père a “*agi*” par l'Esprit et le Verbe (Irénée les appelle les deux Mains de Dieu). Il a rendu manifeste aux hommes doués de la raison, sa puissance en leur faveur, en particulier en faveur de **son peuple** (ceux qui acceptent de se mettre à l'unisson de la Pensée divine révélée ; ceux-là seuls peuvent légitimement dire qu'il est leur Père).

**Dieu recouvrirait son peuple** de sa Présence : elle se rend sensible par ses seules manifestations (cf. l'Esprit d'Elohim voletant au-dessus des eaux chaotiques et enténébrées, Gen. 1:2).

b) Mais une nouvelle étape débute avec Jésus. L'Esprit du Père a établi **sa demeure en plénitude en Jésus-Christ**. Celui-ci a donc le droit de dire “*MON Père*”, et pas seulement “*LE Père*”. Désormais, le Père agit par les mains du Fils qui est aussi un Homme. C'est l'Esprit et le Verbe de Dieu qui marchent et “*agissent*” dans un corps visible **au milieu de son peuple** destiné à lui ressembler.

Israël entre dans un nouveau cycle, mais **ne s'en rend pas compte** !

c) Le miracle de Béthesda confirmait que Dieu a toujours prévu de **restaurer** ce qui avait été perdu par Adam en Eden (il avait perdu le **droit à la Promesse**). Cela se manifestera davantage quand le même Esprit, **appelé alors “Saint-Esprit”**, va se déverser dans un groupe d'élus juifs qui seront les premières cellules du Corps de Christ. Ce sera le même **Dieu vivant sous la peau d'un peuple uni à lui par un même Sang** (une même Vie, un même Souffle) !

d) **Ces trois phases** (avant, pendant et après la venue du Fils) déploient la Pensée, conçue avant la fondation du monde, d'un seul et même Dieu.

C'est en référence à ces trois phases de la révélation que Jésus a dit de **baptiser** dans le Nom qui permet l'union des croyants à la Vie qui est la “Sève” unique du Père, du Fils, du Saint-Esprit dans les élus.

Mais **le seul Nom** qui permet aux élus d'accéder à la dynamique de cet Arbre de Vie, ne peut être reçu que par l'acceptation individuelle de la **révélation** et par un témoignage public.

Ce Nom a été prononcé et confirmé ouvertement et **publiquement** le jour de la Pentecôte par **Pierre**, quand il a révélé le sens des dernières paroles de Jésus (et le livre des Actes montre que cette pratique du baptême “*au Nom de Jésus-Christ*” a été maintenue par les apôtres) :

**Mt. 28:19** (dernières paroles de Jésus) “*Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au Nom* (au singulier) *du Père, du Fils et du Saint Esprit* (un seul Nom pour trois appellations).”

**Act. 2:38** (C'est la traduction, donnée par l'Esprit lui-même, au travers de Pierre, des paroles de Jésus en Mt. 28:19) “*Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus Christ* (c'est la qualité de Christ qui doit être proclamée), *pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint Esprit.*”

En Mt. 28:19, Jésus n'a pas voulu témoigner lui-même de son propre Nom ! (Jn. 5:31 “*Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai.*”).

Cette **permanence** de la Nature du Souffle qui passe d'un Vase à l'autre (du Père au Fils, puis du Fils à l'Assemblée composite) sera rappelée par Paul :

**Eph. 4:4-6** “(4) *Il y a un seul corps* (avec ses multiples cellules) *et un seul Esprit* (qui unit ces cellules), *comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance* (la Promesse est la même pour chaque cellule) *par votre vocation ; (5) il y a un seul Seigneur* (Jésus-Christ, le Fils né de l'Esprit en Marie), *une seule foi* (la foi Jésus-Christ), *un seul baptême* (au Nom de Jésus-Christ), *(6) un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.*”

La Trinité biblique est donc : **Père, Fils, Epouse plurielle du Fils**, tous unis dans le même **Souffle-Esprit** jaillissant du Père.

**Un seul Nom** ouvre accès à cette dynamique cosmique :

**Act. 4:12** “*Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre Nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés*”. (“Père, Fils, Saint-Esprit” ne sont pas ce Nom, mais seulement des appellations).

Mais ce Nom n'est pas un mot magique. Sa vertu pour les hommes est à la mesure de la connaissance intérieure que ces hommes ont de la seule Personne qui porte ce Nom.

• **Jn. 5:18** “***A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu.***” :

Rappelons que, dans l'Evangile de Jean, “**les Juifs**” désignent essentiellement les membres du **sanhédrin** (Jn. 1:19 ; 2:18 ; 5:15,33), **une élite** religieuse, et donc d'autant plus responsable devant Dieu.

Plusieurs parmi eux sont **meurtriers** comme **Caïn**, comme Satan, l'ennemi de la Parole manifestée.

Ils tissent le mal “**encore plus**” : c'est donc une décision de meurtre qui mûrit depuis longtemps en eux !

**Mc. 3:6** (A l'occasion de la guérison de l'homme à la main sèche) “*Les pharisiens sortirent, et aussitôt ils se consultèrent avec les hérوديens sur les moyens de le faire périr.*” (= Mt. 12:14).

**Lc. 6:7,11** (Egalement après la guérison de l'homme à la main sèche) “(7) *Les scribes et les pharisiens observaient Jésus, pour voir s'il ferait une guérison le jour du sabbat : c'était afin d'avoir sujet de l'accuser. ... (11) Ils furent remplis de fureur, et ils se consultèrent pour savoir ce qu'ils feraient à Jésus.*”

**Trois accusations distinctes** sont portées par ces religieux contre Jésus :

a) Jésus **viole** (gr. : “*détruit*”) le **sabbat** de façon systématique.

Ces accusateurs **dénaturent** les **faits** et **ne comprennent pas** que le “*sabbat*” est “*pour l’homme*”, et qu’il est donc permis de faire du bien en ce jour-là, jour où tout **fardeau** imposé par l’ennemi doit être déposé.

**b) Jésus blasphème en déclarant que Dieu est son Père.**

Les accusateurs n’auraient pas été scandalisés si Jésus avait parlé de “*notre Père*”, l’Eternel étant, dans l’AT, le Père de la **collectivité** d’Israël.

Ils ont bien **compris** que Jésus plaçait ses relations avec l’Eternel à un niveau d’intimité **sans précédent** et **exclusif**. Mais ils **ne peuvent pas croire** que Jésus était né de l’Esprit de Dieu. Comment ce simple Nazaréen peut-il s’arroger **une telle dignité** ?

Dans le passé, ils n’ont même pas accepté les prophètes, dont le dernier en date : Jean-Baptiste ! Ils **rejettent** même les miracles, annoncés par les Ecritures, qui pourraient les éclairer !

**c) Par sa déclaration du v. 17, Jésus se fait égal à Dieu.**

• Or Jésus n’a jamais prétendu être **l’égal du Père**. Paul déclare que Jésus n’a même **jamais recherché cette position**, ce qui prouve par ailleurs qu’il ne l’avait pas (Phil. 2:6) !

• En se disant Fils du Père, Jésus souligne sa position de **dépendance**. Mais il a plu au Père de **lui faire partager sa gloire** (cf. 1 Cor. 15:25-27).

Dans sa déclaration, Jésus se fait effectivement “*divin*”, mais, tout homme à qui la Parole de Dieu vient est “*divin*” (Jn. 10:35), or Jésus est la Parole faite chair (dans la plénitude de l’Esprit, car il a le **droit d’aînesse**).

Ces trois crimes étaient punissables de mort.

**Mt. 26:65-66** “(65) *Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, disant : Il a blasphémé ! Qu’avons-nous encore besoin de témoins ? Voici, vous venez d’entendre son blasphème. Que vous en semble ?* (66) *Ils répondirent : Il mérite la mort.*”

Cette **incompréhension** qui se tourne aisément vers la calomnie est une caractéristique de **l’homme naturel déchu**. Cette **ignorance** est aggravée par la **malhonnêteté**. Ils **ne veulent pas** et **ne peuvent pas croire**, car ils sont fils du Malin.

Jésus va développer **sa réponse en quatre discours** :

- le **premier** discours (v. 19 à 23) révèle la nature de la **relation unique** existant entre **le Fils et le Père**,
- le **second** discours (v. 24 à 30) développe une conséquence majeure de cette union : **Jésus** préside et présidera au jugement et à la résurrection **des hommes**,
- le **troisième** discours (v. 31 à 40) expose les **témoignages** qui justifient la position que s’arroge **Jésus**,
- le **quatrième** discours (v. 41 à 47) est un **réquisitoire** conclusif contre les **ennemis** de Jésus.

Jésus développera à nouveau ces thèmes dans ses enseignements ultérieurs.

Etre capable de répondre à **l’improvisé** de manière aussi **construite**, suppose de rares **qualités intellectuelles**.

Pour que Jean puisse rapporter de cette façon un tel long discours, il faut admettre que, parmi les disciples, un ou plusieurs étaient capables de **prendre des notes** (sur des tablettes de cire, peu coûteuses). La **sténographie** était déjà utilisée depuis des siècles en Grèce.

### Premier discours

La nature de la **relation** existant entre **le Fils et le Père**

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 5
	<p><b>19.</b> Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu’il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.</p> <p><b>20.</b> Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu’il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l’étonnement.</p> <p><b>21.</b> Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut.</p>

• **Jn. 5:19a** “**Jésus reprit donc la parole, et leur dit : en vérité, en vérité, je vous le dis, ...**” :

**a)** C’est la **5<sup>ème</sup> mention**, dans l’Evangile de Jean, de la formule emphatique “**en vérité, en vérité**” (la liste en est donnée dans l’étude n° 25, note sur Jn. 1:51). Elle équivaut à “*Ainsi dit l’Eternel*” des prophètes de l’AT.

b) Cette formule introduit le **premier** des quatre discours qui composent la réponse de Jésus à ses détracteurs. Le thème du premier discours est introduit par ce v.19 et exalte l'**union sans précédent** existant entre le Fils et le Père, mais sans préciser qui est ce Fils. Le thème est développé en **quatre éléments** encadrés par une introduction et une conclusion :

- **Introduction** : l'**ACTION** rédemptrice du Fils repose sur la conscience filiale de son **impuissance** (“*il ne peut*”) (v.19a), et donc de sa dépendance à l'égard du Père.
- Le Fils, conscient de sa **dépendance** et l'acceptant (“*il ne fait que ...*”), demeure dans une **union** si parfaite avec le Père (“*il voit le Père faire*”) qu'il **AGIT** selon toute la volonté du Père (v.19b).
- Il en est ainsi **CAR** il y a entre eux une **union intime et permanente** de **PENSEE** : le Père l'aime et lui montre tout, mais les hommes ne conçoivent encore qu'une partie de ce qu'est cette Réalité (v.20).
- La **preuve** de cette union est donnée par la **manifestation** d'un **même Esprit de VIE**, **CAR** le Fils peut lui aussi donner la Vie (v. 21).
- Le Fils donne la Vie **CAR** il est porteur d'une offre de grâce, **de la part** du Père (v. 22).
- **Conclusion** : Les hommes qui veulent honorer le Père doivent rendre au Fils le **même honneur qu'au Père** (v. 23).

• **Jn. 5:19b “... le Fils ne peut rien faire de lui-même, ...” :**

Les actions dont il est question ici et dans ces discours sont celles qui sont au service de la **Rédemption** (guérisons, signes chargés de sens, pardon des péchés, résurrections, etc.).

Ce début de verset est l'**introduction** du **premier discours**. Il est même le **verset-germe** des quatre discours. Comme souvent, Jésus débute son enseignement en exposant le **thème**.

a) En déclarant que le Fils “*ne peut rien faire*”, Jésus souligne la **dépendance du Fils** (et donc de **tout fils** digne de ce nom) à l'égard de Dieu, et l'**acceptation humble** de cette dépendance. Du même coup, il **détruit l'accusation** des religieux : **se déclarer Fils**, ce n'est certainement pas **vouloir se faire l'égal** de Dieu.

b) Cette “**dépendance**” méritait d'autant plus d'être soulignée que le titre de “**Fils de Dieu**” était considéré comme messianique par les Juifs (Ps. 2:7 “*Je publierai le décret ; l'Éternel m'a dit : Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui.*”), et que beaucoup parmi eux voyaient là un signe **d'égalité** avec Dieu. Faute de lumière, les réflexions à ce sujet étaient disparates et imprécises.

Jésus s'emploiera auprès d'Israël à préciser, comme ici, le sens réel de ce titre. Il les détrompe ici sur un point, mais, paradoxalement, il préserve la **dignité** unique qui est attachée à ce titre de “**Fils**” qu'il s'attribue :

- Adam était “**fil de Dieu**” (Lc. 3:38). Les hommes pieux qui se sont laissés séduire par les filles des hommes impies étaient eux aussi, avant leur chute, des “**fil de Dieu**”. Tout homme qui vit des paroles de Dieu est fils de Dieu. C'est infiniment plus qu'être simplement une créature évoluée de Dieu.
- Mais Jésus est “**le**” Fils. Il est unique par la **plénitude** du Verbe qui est en lui, du fait des modalités de sa naissance à l'abri de toute malédiction adamique.
- La précision apportée ici par Jésus sèmera peut-être de la perplexité chez certains de ses auditeurs mais l'incompréhension conduira à nouveau à l'opposition violente.

Cette position **sans précédent** de “**Fils**”, qui fait de Jésus le **Premier-né** de l'humanité régénérée, et lui confère le **droit d'aînesse**, implique une **même Nature** que celle du Père (un même “**Sang-Esprit**” !), mais le mot “**fil**” lui-même interdit d'y rattacher une même **prééminence** (cf. 1 Cor. 15:28).

Un **fils** ne peut être l'égal absolu du **père**, même si ce dernier lui **donne tout**, et cela du fait même qu'il “**reçoit**” !

c) Jésus ne dit pas : “**le Fils ne VEUT rien faire de lui-même**”, ce qui suggérerait qu'il en aurait le pouvoir, mais que, dans un esprit d'humilité, il aurait **choisi** de **s'abstenir** de l'utiliser.

Il dit au contraire : “**le Fils NE PEUT**” accomplir par lui-même un acte rédempteur. N'importe quel homme pourrait évidemment en dire autant face à Dieu : il ne saurait ni **quoi** faire, ni **quand** le faire, ni **comment** faire.

Le diable sait lui aussi qu'il dépend de Dieu, mais il s'y **résigne** à contrecœur, alors que Jésus y trouve une pleine satisfaction.

Il y a aussi une différence entre le **Fils** et un **autre homme** : le Fils est dans une telle **intimité** avec le Père, sans l'obstacle d'une quelconque souillure contractée, que le Fils est capable d'entendre (il “**voit**”) tout le conseil du Père, et que ce dernier aime lui confier tout son conseil.

d) Ce que Jésus souligne ici, c'est que, étant “**Fils**”, et étant donc dans une telle **intimité** avec le Père, et dans une telle **dépendance** par nature, il est **impensable** qu'il puisse agir sans le consentement de Dieu.

Prétendre que Jésus se fait l'égal de Dieu en s'attribuant le titre de Fils est donc une stupidité.

Jésus ne **pouvait pas convoiter** l'égalité avec le Père. Il **n'avait pas non plus besoin de combattre** un orgueil caché en lui. Toute sa nature le conduisait au contraire à **se dépouiller de tout** pour servir le Père et les hommes, par amour de la pensée du Père.

**Phil.2:5-11** “(5) *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, (6) lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, (7) mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, (8) il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. (9) C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, (10) afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, (11) et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.*”

e) Quiconque vit des paroles de Dieu est un “**dieu**” (Jn. 10:35). Comment un “**dieu**” pourrait-il agir autrement que Dieu et contre Dieu (à moins de suivre la voie de Satan) ?

• **Jn. 5:19c** “... **le Fils ne fait que ce qu'il voit** [gr. *blepo*] **faire au Père ; ...**” :

C'est le **premier élément** (sur quatre) du premier discours.

Jésus continue d'**expliquer** ce qu'il a proclamé au v.17 (“*Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis*”), et de soulever le voile sur sa **communion sans précédent** avec le Dieu d'Israël.

a) Jésus **révèle incidemment le secret** de ce qui s'est passé entre lui et le Père lors de la guérison de l'infirmes de **Béthesda**. Jésus a su, par **une vision** (ou par une parole intérieure identifiée, précise, indubitable), **vers quel malade** se diriger. Il a su **quelle était la situation** de ce malade (Jn. 5:6 “*Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit : ...*”). Il savait **ce qui allait se passer** (“*Lève-toi*”).

b) Dans l'action de Jésus à Béthesda (et ailleurs), il n'y a eu **aucune prétention de détenir une puissance** dont il aurait été la source et dont il aurait eu un libre usage.

Cette révélation est la **condamnation de toutes les pratiques initiatiques** par lesquelles les hommes recherchent une **puissance magique leur appartenant en propre** pour, évidemment, “*faire le bien et protéger la justice*” comme le démon le leur suggère.

c) Si **l'Eglise** est invitée expressément à **rechercher les charismes surnaturels** (Mc. 16:17:18, 1 Cor. 14:1), ce doit être dans le **même esprit de dépendance filiale**. Aucun homme n'a par exemple le pouvoir de guérir : c'est toujours **Dieu qui contrôle les dons**. C'est Dieu qui fait savoir aux anges quelles paroles humaines sont marquées de **son autorité**.

• C'est ce que Satan a essayé de faire oublier à Jésus lors de la **tentation**, pour que Jésus outre passe son mandat.

• Quand Jésus, ou les disciples, guérissaient les malades qu'ils rencontraient, et chassaient les démons, c'était parce qu'ils **avaient reçu une mission, un mandat express en ce sens**.

Il en allait de même dans l'AT avec **Moïse, Samson, Elie, Elisée**, etc. Ces hommes étaient impuissants si l'Esprit ne “*descendait*” pas sur eux. Ce qui est nouveau avec Jésus, c'est que la Présence de l'Esprit est **permanente, en plénitude**, sans conflit avec une nature interne déchue.

d) Par ces paroles, Jésus **ne dérobe aucune parcelle de la gloire** qui revient à Dieu.

**C'est pourquoi Dieu pouvait tant confier à Jésus.**

C'est pourquoi **il ne peut pas encore confier beaucoup à l'Eglise** : les **individus** et les **groupes** en tireraient immédiatement **orgueil**. Les convoitises cachées n'ont pas encore été détectées et tuées devant la Lumière.

e) C'est paradoxalement parce que Jésus a pu accomplir ces prodiges **en tant qu'homme sans puissance** soumis au Père, que l'Eglise peut croire aux **promesses** qui lui ont été faites :

**Jn. 14:12** “*En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père.*”

f) Jésus affirme qu'il “**voit faire**”. Dans le NT, le verbe “**voir**” est la traduction de divers mots grecs qu'il faut distinguer :

• “**eidon**” : c'est l'**action** de percevoir (l'accent est mis sur celui qui regarde) (ex. : Jn. 1:33,39b,46,47,48,50a ; 3:3 ; 4:29,48 ; etc.).

- “**horao**” : c'est le résultat de la **perception** oculaire (l'accent est mis sur l'objet perçu) (ex. : Jn. 1:18,34 ; 3:11,32 ; 4:45 ; etc.).
- “**theoreo**” : c'est être spectateur comme au théâtre (ex. : Jn. 6:19,40,62 ; 7:3 ; 8:51 ; 10:12 ; 12:45 ; 14:17,19 ; etc.).
- “**blepo**” (utilisé ici) : c'est regarder avec attention, contempler (ex. : Jn. 1:29 ; **5:19** ; 9:7,15,19,21,25 ; 11:9 ; 20:1,5 ; 21:20 ; etc.).

C'est ce verbe qui est utilisé ici. Il implique une **disponibilité** de l'âme et des facultés de **perception**.

Les **actes** rédempteurs et les **paroles de vérité** de Jésus ne résultaient pas d'un travail de **l'intellect**, mais de **révélation**s.

• **Jn. 5:19d “... et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.” :**

a) Pour certains de ses interlocuteurs, Jésus aggrave son cas !

b) L'**unité de pensée dans l'action** entre le Père et le Fils est parfaite. Elle concerne “**tout**” le travail de **Rédemption** (pour les décisions ordinaires de la vie courante, Jésus n'avait pas besoin de visions, mais, même dans ces cas, il restait vigilant et réceptif à toute indication divine).

Selon ces paroles, il est impossible que le Père envisage **une action à faire** par le Fils, sans que le Fils soit préalablement **averti**, et sans que la **puissance** nécessaire soit mise à sa **disposition**.

**Am. 3:7** “Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir **révélé son secret** à ses **serviteurs les prophètes** (et à plus forte raison au Prophète par excellence).”

c) L'intimité entre le Père et le Fils était telle que Jésus pourra déclarer qu'il peut **demande**r l'envoi de légions d'anges obéissant à **son** autorité :

**Mt. 26:53** “Penses-tu que je ne puisse pas **invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges?**”

Ce verset montre :

- que **Jésus dépend du bon vouloir du Père** pour obtenir ces légions,
- que Jésus sait que le Père l'exaucerait,
- que Jésus n'émet cependant pas cette requête en un moment crucial, car il sait aussi ce que le Père attend de lui, or c'est **sa joie et sa nourriture de faire ce qui plaît au Père !** Quel Modèle !

**Mt. 23:12** “Quiconque **s'élève**ra sera **abaissé**, et quiconque **s'abaisse**ra sera **élevé**.”

d) Cette union pour l'action implique une **écoute** permanente et totalement **confiante** du Fils, ainsi que la **toute puissance** et l'**omniscience** du Père qui, seul, **sait pourquoi, où, quand, et comment** agir.

**Dès que** le Père envisage une **action** dans sa sphère, c'est comme s'il la “**faisait**” déjà dans la nôtre, alors que les hommes en attendent encore la manifestation.

La tournure de la phrase de Jésus souligne notre incapacité à concevoir **comment le Père maîtrise totalement le temps** (passé, présent, futur) **et le mouvement**.

• **Jn. 5:20a “CAR le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; ...” :**

C'est le **deuxième élément** du premier discours (v. 19-23). Ce discours s'attache à la **nature de la relation** unique existant entre **le Fils et le Père**. Ce second élément met l'accent sur **leur unité de Pensée et de Cœur** (le premier élément mettait plutôt l'accent sur la conscience du Fils de sa dépendance envers le Père).

a) Le verset débute par la conjonction de causalité “**car**” : c'est cet amour **parfait et réciproque** qui **explique** l'existence de l'**unité d'action** exposée au verset précédent (premier élément du discours).

C'est **parce que** le Père “**aime**” le Fils (le Père trouve plaisir en lui) que le Père lui “**fait voir**” (v.19), “**lui montre**” (v.20) par des visions, par des communications intérieures, les **actions** à faire et les **paroles** à prononcer à l'**instant nécessaire**.

C'est ce **secret** que Jésus veut partager avec les siens, car il ne veut **rien leur cacher**. Contrairement aux hommes, il **ne veut pas garder** la gloire **pour lui seul**. Dieu a en effet prévu que des hommes suivront l'exemple donné par Jésus-Christ.

C'est donc le grand **défi** proposé à l'Assemblée. Elle imitera Jésus par ses **paroles** et ses **actes** quand elle expérimentera plus avant cette atmosphère céleste où **Dieu veut tout donner à ceux qui donnent toutes** les clefs de leur vie, y compris celles des chambres secrètes.

C'est la **passion** pour Dieu qui, en retour, déclenche les **révélation**s et donc les **actions** justes.

Combien les guides religieux d'Israël hostiles à Jésus étaient éloignés de ce Chemin !

b) Jésus insistera constamment sur l'existence et la nécessité de cette **union et cette unité de Pensée et de Cœur** avec le Père, non seulement pour souligner quelle est **sa propre Position** (“*ce que Je suis*”), mais aussi pour inviter son peuple à **le suivre** sur cette Voie de dépendance humble :

**Jn. 7:16** “*Ma doctrine n'est pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé.*”

**Jn. 8:28** “Jésus donc leur dit : Quand vous aurez élevé le Fils de l’homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon que le Père m’a enseigné.”

**Jn. 12:49** “Car je n’ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m’a envoyé, m’a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer.”

Un **Fils accompli** se plonge donc de plus en plus dans la sphère céleste, dans la Shékinah (“le sein du Père”) du Lieu très saint, même s’il vit au milieu du monde ! C’est cette vie parfaite que Paul voulait atteindre (Phil. 3:12).

**Jn. 3:13** “Personne n’est monté au ciel, si ce n’est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l’homme qui est dans le ciel.”

**Jn. 1:18** “Personne n’a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l’a fait connaître.”

Le Père ne confie certains travaux qu’à ceux avec lesquels il est lié par cette intimité indéfectible !

c) Le verbe “**aimer**”, est traduit ici du grec “**phileo**” (employé 13 fois en Jean). L’emploi de “**phileo**” plutôt que de : “**agapao**” (employé 37 fois en Jean) suggère une **tendresse** infinie, mais **compréhensible** par l’homme.

• **Jn. 5:20b** “... et (le Père) lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci ...” :

a) Des “**œuvres plus grandes**” sont des œuvres auxquelles sont attachées des **conséquences spirituelles** plus profondes : en ce sens, **la résurrection est plus que la guérison**, et **le don de la Vie éternelle** est plus qu’une **résurrection**.

b) Si le Père “**montre**” à Jésus de telles œuvres, cela signifie que Jésus les “**fera**” !

Jésus énumère ces œuvres au verset suivant, sans en préciser le sens et la portée : **ressusciter** les morts et leur **donner la vie**, mais surtout les **conduire à la Vie**.

A cet instant, si Jésus sait qu’il va ramener à la vie des morts durant son ministère terrestre, il ne sait peut-être pas encore que **Lazare** sera l’un d’eux.

Ce verset prouve que Jésus **sait déjà**, au moins dans les grandes lignes, ce qu’il va faire, non seulement durant son premier passage sur terre, mais aussi au-delà.

Mais, pour entrer en **action**, il **attend** que le Père lui donne le signal.

• Tout ceci concerne évidemment tout ce qui a trait à l’œuvre de la **Rédemption**.

• Jésus n’avait, en effet, pas besoin d’une vision pour savoir s’il devait manger avec les doigts ou avec une cuillère ! Mais, même à table, il était **sensible** à la moindre impulsion céleste, et prêt à y **répondre** aussitôt.

• Il n’avait pas non plus besoin d’une vision pour aimer Celui qu’il appelait “*mon Père*”, ni pour être humble et doux !

• C’est ainsi que Jésus **saura quand ce sera le moment** d’aller à Jérusalem pour y mourir. Mais il sait depuis longtemps qu’il va être crucifié dans cette ville.

• C’est selon ce même principe que Jésus **ignorait la date que seul le Père connaît** (Mt. 24:36) : cette connaissance n’était pas adaptée au ministère de sa première venue.

c) L’expression : “**œuvres plus grandes**”, implique une **progression** dans la manifestation du plan divin de restauration de la Promesse. Le **temps**, qui est un facteur de toute progression, est une **composante de ce plan** : Dieu a donc prévu un **calendrier** et des **étapes**.

L’**articulation** entre le **conseil éternel** de Dieu conçu avant la création du monde, et la **mise en œuvre** de ce conseil dans le cadre du temps humain, échappe à la compréhension de l’homme. C’est ce que suggère le **caractère vague** du verbe “**faire**” au verset 19 : “*Tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.*”

• Il n’y a dans ce verset aucun argument en faveur du dogme d’un “*Fils éternel*” ! Ce qui est éternel (au-delà du temps naturel), c’est **Dieu, qui est Esprit** : il est de ce fait à la fois l’**Oint par essence**, l’**Onction transmise**, et aussi **Celui qui oint**. Il est de même la Vie, le Vivant et le Vivifiant.

C’est pourquoi Paul déclare que “**Christ**” suivait les Hébreux, mais il évite de dire que “**Jésus**” suivait les Hébreux.

**1 Cor. 10:4** “*Ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un Rocher spirituel qui les suivait, et ce Rocher était Christ (= l’Oint).*”

Selon la révélation des Evangiles, ce Souffle-Rocher a couvert Marie, et ainsi le **Verbe a été fait chair** : l’**illimité** a épousé le **limité**.

• **Jn. 5:20c “... afin que vous soyez dans l'étonnement.” :**

a) Le Fils est entièrement dépendant du Père, mais il **fait tout ce qu'il voit le Père faire** (v.19), or le Père lui montre “**tout**” car le Père l'aime (v. 20a). Et cette **communion active** va se poursuivre à un tel point que les hommes en seront bouleversés, “**étonnés**” (v.20b).

Il n'est pas encore précisé ouvertement si cet étonnement sera accompagné de joie, ou de terreur, ou de honte.

• Toutefois le discours de Jésus s'adresse en premier lieu à ses **contemporains (“vous”)**. Ils forment un **auditoire mélangé**, et la formule vague (encore une fois) de Jésus, laisse la place à des **accomplissements diversifiés et étalés** dans le temps.

• Plusieurs de ces auditeurs seront “**étonnés**” lors de la résurrection de **Lazare**, lors de la **Pentecôte**, lors de la **destruction du temple** annoncée par Jésus. Plusieurs le seront aussi **lorsque Jésus reviendra** sur les Nuées du ciel.

b) Cette unité **d'action**, de **pensée** et de **cœur** entre le Père et le Fils sera au centre des derniers enseignements de Jésus avec ses disciples, quelques heures avant la Croix.

**Jn. 14:10** “(10) Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. (11) Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres.”

**Jn. 14:21** “Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.”

**Jn. 14:23-24** “(23) Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. (24) Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.”

• **Jn. 5:21a “CAR, comme le Père ressuscite (gr. “egeiro” = “réveiller”) les morts et donne la vie (ou plutôt : “vivifie”), ainsi le Fils donne la vie (ou : “vivifie”) ...” :**

C'est le **troisième élément** du premier discours (v. 19-23). Rappelons que ce premier discours s'attache à la **nature des relations** existant entre **le Fils et le Père**.

Ce troisième élément met l'accent sur la **Puissance vivifiante** que le Père met à la disposition du Fils.

a) Jésus a le don de **tout annoncer à l'avance**, mais en employant des mots à plusieurs sens (sens physique ou spirituel, littéral ou figuré). Il en est ainsi des mots “**vie**”, “**mort**”, “**ressusciter**” employés dans ce verset.

Cela permet à l'Esprit d'en révéler le sens réel à qui il veut, quand il veut, selon la progression qu'il juge la plus bienfaisante.

b) Le verbe grec “egeiro” signifie “**relever comme d'un sommeil**”. Il est employé 141 fois dans le NT, dont 70 fois avec le sens de “**ressusciter**” : Mt. 10:8 ; 27:63,64 ; Lc. 20:37 ; 24:6,34 ; Jn. 12:1,9,17 ; Eph. 1:20 ; 5:14, etc.

Un autre verbe grec, “anistemi”, signifiant “**se mettre debout**” ou “**mettre debout**”, est souvent utilisé dans le NT avec le même sens.

“**Ressusciter**” un homme, c'est réveiller **son âme** (avec son corps ou non) pour la ramener à un état renouvelé (ou plus profond) de conscience.

Les âmes mortes condamnées devront se réveiller, mais sans leur corps, et sans réception de Vie éternelle.

**Jn. 5:28** “L'heure vient où **tous ceux qui sont dans les sépulcres** (cet autre nom désigne les statuts actuels et divers des morts) **entendront sa voix, et en sortiront** (ceux qui auront fait le bien, et ceux qui auront fait le mal).”

“**Vivifier**” signifie ici plus que donner la vie physiologique : c'est donner et soutenir la Vie éternelle (qui est un attribut de Dieu), à ce qui était mort ou allait mourir.

**Lazare** est ressuscité physiologiquement, mais, pour recevoir la Vie divine ou ressusciter spirituellement, il devait être immergé dans la Vie issue du Père et déversée dans le Fils.

c) Dieu est l'**unique Source première d'existence, mais aussi de Vie**, physiologique ou spirituelle :

**Rom. 4:17** “... Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient.”

**Deut. 32:39** “Sachez donc que c'est moi qui suis Dieu, et qu'il n'y a point de dieu près de moi ; je fais vivre et je fais mourir, je blesse et je guéris, et personne ne délivre de ma main.”

**1 Sam. 2:6** (Cantique d'Anne) “L'Éternel fait mourir et il fait vivre. Il fait descendre au séjour des morts et il en fait remonter.”



d) La conjonction “**CAR**” introduit à nouveau un lien de **cause à effet** : c'est à **cause** de son union intime existant entre le Père source de toute Vie, que le Fils “**étonnera**” les hommes.

- Dans l'AT, seuls **Elie** et **Elisée** ont été des instruments utilisés pour ressusciter (éphémèrement) des morts.
- Jésus a lui aussi, de son vivant, **ressuscité des morts** (le fils de la veuve de Naïn, la fille de Jaïrus, Lazare).
- Mais seul Jésus a accompli ce prodige par une **parole de commandement**. Et surtout lui seul aura le pouvoir de transmettre la Vie divine éternelle.
- Jésus précisera plus tard que cette action “**vivifiante**” se fera par l'**effusion de l'Esprit** qu'il aura lui-même reçu du Père.

Dans le NT, les résurrections, comme tous les autres miracles, **font partie des actions que le Père montre au Fils**. La pensée est la même depuis le verset 19 : **le Fils fait ce que le Père fait**, et rien d'autre. Tous ces versets forment un ensemble homogène.

e) Les retours provisoires à la **vie physiologique** étaient secondaires par rapport au don de la **Vie éternelle** que Jésus offre aux croyants (le verbe est conjugué au présent) en les arrachant à la condamnation et à la mort spirituelle. C'est cette **restauration** des fils de Dieu que Jésus annonce ici avec des mots à double sens.

Ce sera l'un des grands thèmes de Paul :

**Eph. 2:4-6** “(4) Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, (5) **nous qui étions morts** par nos offenses, **nous a rendus à la Vie avec Christ** (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; (6) **il nous a ressuscités** (gr. “egeiro”) **ensemble**, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus Christ ... ” (pour Paul, ces choses sont acquises du vivant du croyant).

**Col. 2:12-13** “(12) Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, **vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts.** (13) **Vous qui étiez morts** par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, **il vous a rendus à la Vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ...** ”

Cette Vie jaillira en gloire au jour du retour en gloire de Jésus-Christ avec la **glorification des corps** des élus (1 Jn. 3:2 “*Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est*”).

• **Jn. 5:21b “... à qui il veut.”** :

a) C'est en premier lieu le Père qui “**veut**”. Parce que le Père veut, alors le Fils veut.

**A qui** le Père “**veut-il**” donc donner la Vie ? Comment choisit-il ceux à qui il veut la donner ?

Dieu voudrait donner la Vie à tous. Mais il ne peut la donner à ceux qui refusent d'abandonner les attributs des ténèbres (la femme de Lot avait ainsi regardé en arrière, et beaucoup d'Hébreux ont de même regretté les oignons d'Egypte).

Le **critère** est le même tout au long des Ecritures. Les **paroles révélées et confirmées** des prophètes transmettent la pensée de Dieu aux hommes enténébrés. L'âme qui adhère à ces paroles quand elles lui sont présentées est conduite à **abandonner** les pensées contraires, et à **se donner** à la Pensée céleste. L'âme se trouve dès lors à l'**unisson** du Trône de Vie. La foi est un **mariage**, une **Alliance**.

b) La citation suivante est l'**explication ultérieure**, par Jésus lui-même, de sa déclaration :

**Jn. 6:38-40** “... (38) *car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.* (39) *Or, la volonté de Celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour.* (40) *La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la Vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.*”

- Jésus a été envoyé pour sauver **ceux qui croiraient le message de miséricorde de l'Envoyé de l'heure**, et ce message est celui du Père. **Jésus “veut donner” à qui le Père veut donner !**
- Jésus va développer ce v. 21 très condensé, en envisageant le **cas des élus** à partir du v. 24.
- Quant à **ceux qui s'excluent eux-mêmes** de cette grâce, Jésus y fera allusion au v. 23 (“*ceux qui n'honorent pas*”).

c) Ce “**don de la Vie**”, qui est le **don du Saint-Esprit**, et qui déclenche la **Naissance d'En-haut**, est la raison d'être des Evangiles, le but de Dieu depuis la chute de l'homme en Eden :

**Jn. 3:36** “*Celui qui croit au Fils a la Vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la Vie (quand elle lui est présentée), mais la colère de Dieu demeure sur lui.*”

**Jn. 5:24-26** “(24) En vérité, en vérité, je vous le dis, **celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m’a envoyé, a la Vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie.** (25) En vérité, en vérité, je vous le dis, l’heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la **Voix du Fils de Dieu** ; et ceux qui l’auront entendue vivront. (26) Car, comme le Père a la Vie en lui-même (c’est un Attribut de son Être), **ainsi il a donné au Fils d’avoir la Vie en lui-même.**”

**Jn. 6:40** “La volonté de mon Père, c’est que **quiconque voit le Fils et croit en lui ait la Vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.**”

**Jn. 6:48-51** “(48) **Je suis le Pain de Vie.** (49) Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. (50) C’est ici le Pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange **ne meure point.** (51) **Je suis le Pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu’un mange de ce Pain, il vivra éternellement ; et le Pain que je donnerai, c’est ma chair, que je donnerai pour la Vie du monde.**”

**Jn. 6:53-54** “(53) Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l’homme (c’est se nourrir de sa pensée), et si vous ne buvez son sang (c’est se laisser imbiber de son Esprit), vous n’avez point la Vie en vous-mêmes. (54) **Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la Vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.**”

**Jn. 8:51** “En vérité, en vérité, je vous le dis, si **quelqu’un garde ma parole, il ne verra jamais la mort** (même s’il meurt).”

**Jn. 10:27-29** “(27) **Mes brebis entendent ma Voix ; je les connais, et elles me suivent.** (28) **Je leur donne la Vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.** (29) Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et **personne ne peut les ravir de la main de mon Père.**”

**Jn. 11:25-26** “(25) Jésus lui dit : **Je suis la résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ;** (26) **et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?**”

**Jn. 17:3** “Or, **la Vie éternelle, c’est qu’ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.**”

**1 Jn. 5:10-13** “(10) **Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même ; celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu’il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils.** (11) Et voici ce témoignage, c’est que **Dieu nous a donné la Vie éternelle, et que cette Vie est dans son Fils.** (12) **Celui qui a le Fils a la Vie ; celui qui n’a pas le Fils de Dieu n’a pas la Vie.** (13) Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que **vous avez la Vie éternelle, vous qui croyez au Nom du Fils de Dieu.**”

Jésus-Christ “**donne la Vie**” en **donnant le Saint-Esprit** : “Celui qui s’attache au Seigneur est avec lui **un seul Souffle**” (1 Cor. 6:17).

<b>MATTHIEU, MARC, LUC</b>	<b>JEAN 5</b>
	22. Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, 23. afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n’honore pas le Fils n’honore pas le Père qui l’a envoyé.

• **Jn. 5:22** “**Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement** (gr. “*krisis*” = action de juger, pas nécessairement de condamner) **au Fils, ...**” :

C’est le **quatrième élément** du premier discours (v. 19-23). Ce discours s’attache à la nature sans précédent des relations existant entre **le Fils et le Père**.

Ce quatrième élément met l’accent sur **la délégation d’Autorité gouvernementale** en faveur du Fils sur le Royaume.

Les 3 précédents éléments du discours étaient : la conscience du Fils de sa dépendance envers le Père, leur unité de pensée et de cœur, la mise à disposition par le Père au Fils de sa Puissance vivifiante.

**a) Le “Père remet”,** octroie au **Fils** une autre de ses prérogatives : il y a certes **unité et union** du Fils avec le Père, mais la **prééminence** appartient au Père (le titre de “*fils*” le suggère déjà). La **Source** du torrent a la prééminence sur le **torrent**, même si c’est la même Eau. Le Fils n’est pas son propre Père.

En ce sens, un **champ** est donc arrosé à la fois par le torrent et par la source du torrent.

**b) Il appartient à la nature de Dieu de “juger”** en permanence ce qui existe et se passe dans son Royaume. Le “**jugement**” de Dieu est d’abord un **diagnostic**. Il **juge** parce qu’il **voit** tout avec le regard de l’Absolu.

• Cela peut se traduire par une **approbation**, comme par exemple lors de la création de la Lumière : “**Dieu vit que la Lumière était bonne**” (Gen. 1:4).

• Cela peut aussi se traduire par une **désapprobation** : “**L’Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre**” (Gen. 6:5).

c) Est “*mal*” tout ce qui est **contraire à la pensée** de Celui qui fonde son Royaume sur l'harmonie qui est en lui-même. Seul le Fils, par son **union** avec le Père, partage la Pensée du Père. De ce fait, il “*juge*”, il “*voit*” comme le Père.

**Rejeter** les paroles de Dieu, c'est du même coup refuser de “*voir*” comme voient le Père et le Fils. C'est **se condamner** en s'excluant de la dynamique divine qui soutient toutes choses dans le Royaume.

Rejeter les paroles du Fils qui sont celles du Père, c'est rejeter la Lumière et la Vie. C'est pourquoi Jésus prévient : “*le jugement est remis au Fils*”.

**Jn. 12:48** “*Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.*”

d) Ce “*jugement*” concerne aussi bien un **individu** qu'une **collectivité**. Le jugement divin est **universel, permanent et instantané** puisque Dieu “*voit*” constamment tout. Rien ne lui est caché.

La nation d'Israël, et chacun des individus la composant, étaient jugés par ce que Dieu voyait en eux lorsque Jésus leur parlait. L'enjeu était d'autant plus immense, que le message divin proposait la Guérison à des mourants.

• **Jn. 5:23a** “*... afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père.*” :

Ce verset est la **conclusion** du premier discours, et prépare le second discours.

a) En l'Eternel seul réside la **justice parfaite** (Es. 45:24) et donc le **jugement parfait**, car lui seul est **parfait** puisqu'il est la **Norme** de toutes choses. C'est aussi pourquoi il ne donne sa **gloire** à nul autre (Es. 48:11), non par égoïsme jaloux, mais parce que ce serait non juste et donc catastrophique.

- Or Jésus proclame que le Père lui a transmis ces **deux attributs** (la justice et le jugement) et donc sa gloire. Les théologiens pouvaient en conclure que Jésus était en **contradiction** avec les Ecritures et qu'il était donc un faux prophète !

- Ce que les Ecritures soulignaient, c'est qu'aucun **homme déchu** ne peut prétendre à cette justice et à cette gloire.

- Par sa déclaration, Jésus révèle que, **pour la première fois**, un **homme** a rompu cette malédiction. C'est aussi par ces Attributs du Père que le Fils est l'image du Père. Il le prouvera dans le troisième discours en invoquant divers témoignages.

Les paroles de Jésus signifient que le Père a déversé dans le Fils son **propre Souffle**, mais aussi qu'il n'y a dans le Fils, contrairement au plus sanctifié des hommes, **aucun souffle étranger**. En conséquence, même si le Fils n'a **pas la prééminence** sur le Père, un honneur similaire lui est cependant dû. Cela ne se limite pas au **respect**, mais inclut l'**adoration** qui est un épanchement d'amour émerveillé et sans peur avilissante, devant la **Perfection**.

**Phil. 2:9-11** “(9) *C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, (10) afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, (11) et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.*”

b) Or Jésus a devant lui des **religieux** qui **prétendent “honorer le Père”**, mais qui veulent condamner le Fils à mort ! **Aucun d'eux ne se rend compte de l'énormité du crime** qu'ils envisagent !

**Jn. 15:23** “*Celui qui me hait, hait aussi mon Père.*”

Notre **manière d'honorer le Fils** reflète notre **manière d'honorer Dieu**.

**Mt. 10:37-39** “(37) *Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; (38) celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. (39) Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera.*”

**Mt. 11:27** “*Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.*”

• **Jn. 5:23b** “*Celui qui n'honore pas le Fils, n'honore pas le Père qui l'a envoyé.*” :

a) C'est exactement l'offense que sont en train de commettre ceux qui s'en prennent méchamment à Jésus. “*Ne pas honorer le Fils*”, c'est **ne pas reconnaître la nature divine de l'Esprit** à l'œuvre.

Après la montée au Ciel de Jésus, même si son corps de chair n'est plus visible, cette loi du monde spirituel s'applique encore plus, car l'Esprit de l'Onction agit encore plus parmi les hommes.

b) C'est l'application d'un **principe général** : **rejeter la Voix prophétique confirmée de l'heure**, la Manne du jour, c'est rejeter la Voix de Dieu. C'est du même coup **se couper des promesses** attachées à l'Alliance, car l'Alliance est un mariage avec le Verbe confirmé.

Ce principe est observable dans toutes les Ecritures, mais il est **aggravé ici** par le fait que la **plénitude de l'Esprit de Rédemption** est en Jésus-Christ (lui seul est le “vrai Pain du ciel” Jn. 6:33).

Ne pas honorer le message de Moïse, c'était déjà **offenser Christ** (l'Onction divine) qui suivait les Hébreux (1 Cor. 10:4).

c) Il n'y a pas d'excuse, car la Voix de l'heure est toujours **confirmée** par Dieu.

**Jn. 8:45-47** “(45) Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. (46) Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? (47) **Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu ; vous n’écoutez pas, parce que vous n’êtes pas de Dieu.**”

**Jn. 12:48** “**Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge** (au présent) ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui **le jugera** au dernier jour (au futur).”

**1 Jn. 2:23** “**Quiconque nie le Fils** (c'est rejeter son message oint) **n'a pas non plus le Père** (et n'a donc pas la Vie) ; **quiconque confesse le Fils a aussi le Père.**”

d) Dès le début, **Caïn**, bien que religieux, s'est opposé au message de son frère **Abel**, porteur de la révélation du Sang. Dès le début, il y a eu **meurtre**. Et cependant l'Eternel avait **confirmé** à Caïn que la vérité était avec Abel !

**2 Chr. 20:20** “... **Josaphat se présenta et dit : Écoutez-moi, Juda et habitants de Jérusalem ! Confiez-vous en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis ; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez.**”

**Jn. 6:29** “**Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en Celui qui l'a envoyé.**”

**Mc. 9:37** “**Quiconque reçoit en mon Nom un de ces petits enfants me reçoit moi-même ; et quiconque me reçoit, reçoit non pas moi, mais celui qui m'a envoyé.**”

**Lc. 10:16** “**Celui qui vous écoute m'écoute, et celui qui vous rejette me rejette ; et celui qui me rejette, rejette Celui qui m'a envoyé.**”

**Lc. 7:30** “**Les pharisiens et les docteurs de la Loi, en ne se faisant pas baptiser par lui, ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu.**”

**Lc. 20:17-18** “(17)... **la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle.** (18) **Quiconque tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé.**”

**Note** : Le verbe “**envoyer**” est, dans ces versets 23, 25 et 30, traduit du grec “**pempo**” = envoyer (en accompagnant), et non pas “**apostello**” = envoyer (sans accompagner). On trouve les deux verbes en Jn. 20:22 “**Comme le Père m'a envoyé** (gr. "apostello"), moi aussi je vous **envoie** (gr. "pempo")”.